

L'art et la rencontre



Favoriser l'accès à la culture des publics qui ne s'y intéressent pas spontanément, tel est l'un des objectifs de la politique culturelle du Conseil Général. Il se réalise à travers des rencontres, riches et stimulantes, entre artistes et publics.

Tour d'horizon.



Agnès Stricher et Chantal Struss impulsent les actions de sensibilisation des publics à la culture

« L'accès à la culture est une valeur essentielle défendue par le Conseil Général » explique Chantal Struss, chef du Service du développement culturel (SDC). « Il s'agit de favoriser une présence artistique et culturelle dans tous les territoires, au plus près des populations, mais aussi de rendre possible la rencontre entre l'art et les publics qui en sont le plus éloignés ». Sont visés en particulier les publics relevant des compétences de la collectivité : collégiens et personnes bénéficiant de dispositifs d'aide sociale.

Chantal Struss et Agnès Stricher, chargée de développement au SDC, impulsent ce lien entre les acteurs culturels et les services de la Solidarité ou les collèges pour une co-construction des projets. Des projets singuliers puisque toujours adaptés à un public et un espace spécifiques. « C'est une démarche éminemment durable, qui repose sur la créativité des acteurs culturels, pour jeter des ponts entre ces publics, les artistes et leurs œuvres ».

Points communs de ces rencontres : un fort engagement et une belle motivation de tous les protagonistes, le plaisir de la découverte et du partage autour de pratiques artistiques.

Les Dominicains de Haute-Alsace

Réunies par les travailleurs sociaux Chrystelle Colin, Céline Colotti de l'Espace solidarité Guebwiller et Audrey Schuh du Service social gérontologique, un groupe de sept femmes en situation de précarité se retrouve tous les mois pour échanger autour d'un concert programmé par les Dominicains. Le directeur ou le chargé de programmation viennent leur présenter le concert. Les membres du groupe manifestent un fort intérêt, tissent des liens, retrouvent peu à peu confiance en elles.

Paroles de participantes : « Je ne sens pas le regard des autres, que ce soit dans le groupe ou avec ce groupe », « les concerts, c'est une source de motivation », « que du bien pour le moral, cela me sort de la maison, me fait penser à autre chose, me coupe du quotidien », « je me réjouis 3 jours avant les rencontres et encore 3 jours après », « le fait de participer à un concert live permet de découvrir de la musique différente, peut donner envie d'écouter, il y a le contact avec les artistes et l'ambiance. Et le fait d'être ensemble ». Elles se rendent au spectacle en groupe, accompagnées par Chrystelle Colin et ses collègues qui souhaitent cette saison les encourager à plus d'autonomie.

La Filature et l'ASE

Renouer des liens entre des enfants placés en famille d'accueil et leurs parents biologiques, tel était l'objectif de l'atelier conte mené en collaboration par le Service de l'aide sociale à l'enfance et la Filature à Mulhouse. Celle-ci a mis à disposition une conteuse, qui a animé un groupe composé de quatre enfants placés et de quatre parents. Se réunissant chaque mois de septembre à juin, les participants ont inventé ensemble des contes, qu'ils ont nourri de leur histoire personnelle, de leurs fragilités mais aussi de leur désir de parole et de relation.

Ils ont appris à se connaître, à se faire confiance. « Il y a eu beaucoup de partage, de complicité, d'émotion, on est sortis de notre bulle ! » dit cette maman.



Guy Haberstroh, travailleur social qui a suivi le groupe tout au long de l'année, et Nicolas Gillet, conseiller technique à l'ASE sont enthousiastes : « pour eux, ce qui s'est passé est inoubliable, ils ne sont plus les mêmes. Le regard entre parents et enfants a changé. Cette dynamique va être mise à profit par le travailleur social pour continuer à resserrer les liens dès maintenant, et en vue d'un éventuel retour au domicile ».

La Filature au collège



Chaque année, la Filature anime des ateliers dans une quarantaine de classes d'une dizaine de collèges haut-rhinois. Danse, théâtre, musique, photographie, conte, les élèves s'exercent à ces disciplines sous la conduite d'artistes professionnels et de leurs professeurs. Une autre manière d'appréhender l'art et le monde du spectacle, dont l'ambition est d'apprendre aux adolescents à devenir « des spectateurs avertis, critiques et sensibles ».

L'Orchestre symphonique de Mulhouse

Aujourd'hui les élèves de deux classes du collège de Masevaux se retrouvent, pendant le cours de musique, face à un violoncelliste de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) et une pianiste. Les musiciens interprètent une série d'œuvres entrecoupée d'explications sur les compositeurs et sur l'origine du violoncelle. Chaque année un collège bénéficie ainsi d'un parcours pédagogique avec l'OSM, dans le cadre des « concerts décentralisés », mis en place à l'initiative du Conseil Général pour favoriser la diffusion de la musique classique.



Les deux classes de Masevaux ont eu la chance de visiter les coulisses de la Filature, salle où se produit habituellement l'OSM, et de participer à un atelier percussions. De plus, sous la conduite de leur professeur Christine Ballast, les adolescents ont appris des chants et se sont produits en concert sur la scène de la Filature. « Ce fut une expérience exigeante mais enrichissante » témoigne Christine Ballast, très satisfaite de l'opération. « Ils ont joué le jeu ». Cette rentrée, le collège d'Altkirch bénéficiera du parcours avec l'OSM. « Nous invitons les établissements à associer l'équipe pédagogique au thème du concert, pour une déclinaison transdisciplinaire » précise Chantal Struss.

La Comédie de l'Est

L'Espace solidarité Colmar Vallées mène depuis plusieurs années une action collective intitulée « La Croisée des chemins », conduite par les travailleurs sociaux Catherine Goetsch, Christiane Daub et Agnès Berlinger (jusqu'à avril 2014).

Elle permet à des personnes éloignées de l'emploi, rencontrant des difficultés sociales, de pratiquer des activités culturelles en groupe (ateliers de chant, d'écriture, de peinture, etc.) et de retrouver confiance en elles, premier pas sur le chemin d'un mieux-être. Un fort partenariat a été noué avec la Comédie de l'Est (CDE) autour du théâtre. Chaque saison environ une dizaine de spectacles sont choisis et présentés au groupe par la CDE. Les participants sont ainsi invités à assister aux représentations, à participer aux échanges avec les comédiens et à adopter un regard critique. « L'ouverture culturelle et la dynamique de groupe redonnent confiance, certains ont retrouvé un emploi, même s'il est précaire » commente Catherine Goetsch.

Le Centre de ressources de musiques actuelles de Colmar

Au collège Pfeffel à Colmar, trois ateliers organisés par le Centre de ressources de musiques actuelles de Colmar (CRMA) ont eu lieu durant l'année scolaire. Grâce à la participation d'artistes invités par le CRMA, et à la collaboration de professeurs de musique, de français et d'arts plastiques, des groupes d'élèves de 4^e ont pu s'initier à l'écriture de chansons, au « beat making » (création de rythmes) ou encore au « beat box » (création de sons et rythmes avec la bouche et la gorge). Les artistes ont été choisis pour leur sens de la pédagogie et du contact avec les jeunes.

« Les élèves en sont sortis heureux, impressionnés par les artistes. Ils ont aussi appris à mieux se connaître grâce au travail en binôme. L'équipe du collège s'est montrée très satisfaite de l'expérience. C'était très riche sur le plan humain également » témoignent les animateurs du CRMA. Cette saison, ce sera au tour du collège Berlioz à Colmar de bénéficier d'un parcours autour des musiques électroniques.